

7-1991

*Association  
Spéléologique  
Charentaise*

# PICOS DE EUROPA

RAPPORT D'EXPEDITION 1991

Siège social : Le Nil - 138 Route de Bordeaux 16000 Angoulême



## EDITO

Le camp Picos 1991, s'est déroulé du 4 au 17 août. La météo fut complaisante et le lapiaz couvert d'un bon nombre de névés.

Nous n'étions que huit spéléos, et pour une meilleure efficacité, nous avons établi notre camp directement au pied de la Padiorna, secteur que nous désirons continuer d'explorer.

Une douzaine de spéléos du groupe Alpha de Móstoles (Madrid) ont effectué sur la même zone, leur premier camp sur les Picos (du 28 juillet au 10 août). Pendant une semaine, nous avons réalisé plusieurs explorations en commun, notamment le P 13 et le P 32.

Nous avons découvert une quinzaine de petites cavités. L'exploration du P13 s'est arrêtée à -195 m de profondeur sur un méandre étroit. Le développement de la tête de réseau a été agrandi, mais n'a pas encore livré tous ses secrets.

Une cartographie de surface des failles et des entrées du secteur de la Padiorna a été commencée.

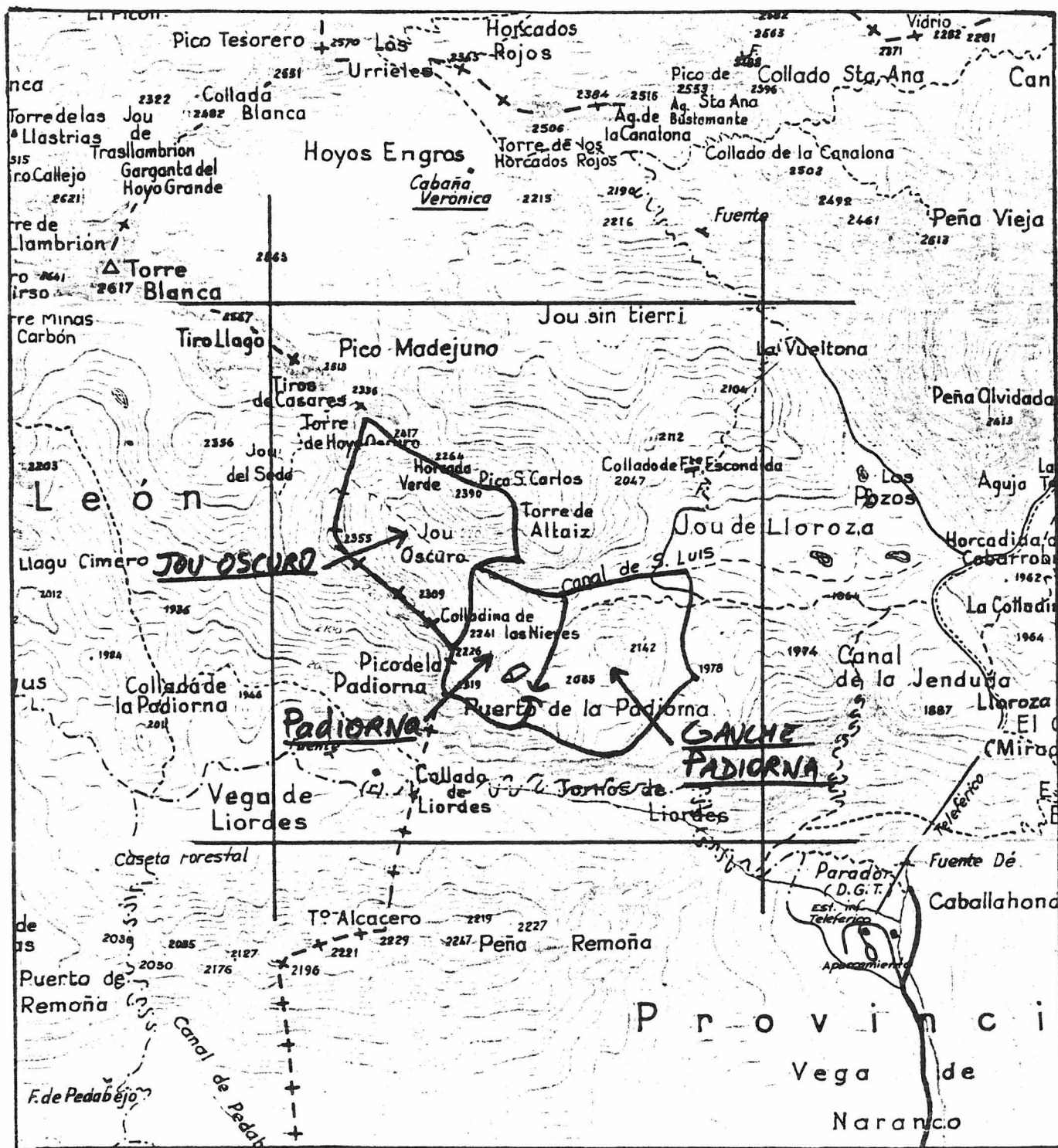
L'an prochain, le camp débutera par l'exploration d'un grand puits découvert en fin de camp dans le P 32. Ce sera l'occasion idéale d'améliorer l'entente entre les Espagnols et les Français.

## SOMMAIRE

- 1 Présentation
  - 1.1 Liste des participants
  - 1.2 Bilan financier du camp
  - 1.3 Liste du matériel emporté
- 2 Cavités explorées : historique et description
  - 2.1 Secteur de la Padiorna
  - 2.2 Secteur du Jou Oscuro  
Topographies
- 3 Tableau journalier des activités
- 4 Compte-rendu journalier

# PICOS DE EUROPA

## MACIZO CENTRAL



ESCALA 1 : 25.000  
0 2 km  
Equidistancia de las curvas 20 m.

## 1.1 LISTE DES PARTICIPANTS

BERGERON Mathieu	ASC	
BERGUIN David	ASC	
BUSSARD Philippe	ARS	
LOEILLOT Jeff	GSD	du 4 au 17 août
LOEILLOT Pierre	GSD	
PREDESLY Christophe	ASC	
ROUX Jean-Michel	ASC	
ROUX Nadine	ASC	du 8 au 17 août

ASC : Association Spéléologique Charentaise

J.M. Roux - 3 Rue du Général P. Dupuis - 16000 Angoulême

ARS : Association de Recherches Spéléologiques de La Rochefoucauld

G. Fersing - La Mirande - 16110 Rancogne

GSD : Groupement Spéléologique du Doubs

J.F. Loeillot - 62 Cité du Maroc - 25320 Boussières

## 1.2 BILAN FINANCIER DU CAMP (cours du pesetas = 0,06 F)

Location Land Rover		18 000 Pts
Intendance		23 169 Pts
		1 970 F
Téléférique		5 550 Pts
<i>Dépenses totales en 96 jours : 4 773 F soit 49,70 F par jour et par personne.</i>		
Transport aller et retour :	2 véhicules diesel	800 F
	1 véhicule essence	600 F
	Autoroute	720 F
<i>Coût du voyage : 2 120 F soit 265 F par personne.</i>		

## 1.3 LISTE DU MATERIEL EMPORTE

<b>Spéléo :</b>	<b>Topo :</b>
825 m de corde 9 mm	2 altimètres
40 m de corde d'escalade	1 topofil
2 échelles de 10 m	2 décimètres
20 maillons rapides	1 topochoix universel
20 mousquetons	2 clinomètres Suunto
30 plaquettes	2 compas Suunto
15 clowns	3 carnets topo
10 anneaux acier	
6 élingues	<b>Camp :</b>
10 coinces	2 butagaz de 5 kg
4 pitons	2 jerrycans de 20 l
2 freins poulies	4 tentes perso
2 tubes marqueurs	1 pelle à neige
50 spits et cônes	2 claies de portage
3 matériels à spiter	1 trousse à pharmacie
2 étriers d'escalade	
2 massettes	
2 pointerolles	
2 bidons étanches	
2 hamacs de bivouac	
10 kits	



## CAVITES EXPLORÉES : HISTORIQUE ET DESCRIPTION

### 2.1 SECTEUR DE LA PADIORNA

Cinq petites cavités explorées par l'ASC en 1976 ont été revues cette année :  
(N1, N2, N3, N4, N5)

- N1 : profondeur = - 20 ; développement = 20 m  
puits à neige de 20 m qui communique avec N2.
- N2 : profondeur = - 25 ; développement = 40 m  
petit puits à neige donnant sur un méandre trop étroit avec courant d'air.  
P 15 non descendu (étroiture).
- N3 : profondeur = - 9 ; développement = 12 m  
diacalse étroite avec deux entrées.
- N4 : profondeur = - 30 ; développement = 30 m  
petit puits de 15 m avec méandre qui longe le miroir de faille pendant 15 m  
puis devient infranchissable.
- N5 : profondeur = - 18 ; développement = 18 m  
puits à neige de 18 m.
- PA 2 : profondeur = - 20 ; développement = 20 m  
exploré cette année par le groupe Alpha de Móstoles. Redescendu par erreur  
(marquage non visible). Superbe puits de 20 m, avec au fond une petite  
cheminée non remontée car trop étroite.
- P 11 : profondeur = - 25 ; développement = 25 m  
explo idem PA 2 et marqué 3 N. Beau puits de 25 m sans suite praticable.
- Ω 4 : profondeur = - 8 ; développement = 8 m  
marquage espagnol ? Effondrement de 8 m situé sur la même faille que le  
P 13.

P 13 : profondeur = - 195 ; développement = 670 m

Cavité découverte en 1990 et explorée jusqu'à - 153 cette année-là. La modeste entrée est située au fond d'une faille visible en surface, d'une orientation générale de 160°.

**De l'entrée à - 150 m :** dès l'entrée, nous sentons un courant d'air glacé. La descente débute par une galerie pentue à 45°, emplie aux trois quarts par de la neige. 20 m plus bas, nous rencontrons le toit de la faille de surface sous la forme d'une petite galerie d'où partent les deux branches de la cavité. La branche de gauche est l'objet de nos explorations de 1990. Après un ressaut de 3 m, une conduite forcée fossile surcreusée nous mène à une lucarne. De là, un P 10 est descendu au sommet d'un P 60 magnifique.

A partir de là, les proportions changent et un petit actif sortant d'un minuscule trou aux deux tiers du puits deviendra notre guide pour le fond. Au fond, un large méandre remontant et surcreusé, typique des Picos, nous conduit au bord d'un puits de 25 m. A sa base, un affluent arrive d'une cheminée qui forme un trèfle. Ces deux cours d'eau se jettent aussitôt dans un P 20. A nouveau, le méandre remonte. 5 m plus haut, un P 15 et encore le méandre remontant, escalade de 10 m et P 10. Nous sommes à - 153 ; ici, le ruisseau disparaît dans un méandre très étroit. Une escalade de 10 m nous fait atteindre un méandre fossile qui devient de plus en plus étroit. Une dernière étroiture, une désescalade et un nouveau puits se présente à nous : objet de notre exploration 1991.

**De -150 à -200 m :** c'est un P 15 qui nous fait retrouver l'actif à sa base, vite reperdu dans l'étroitesse du surcreusement. A nouveau, nous remontons le méandre, puits de 6 m et escalade de 4 m (étriers). Passage dans un fossile (R 2 - P 7) qui donne dans une petite salle. A cet endroit, un bloc plat recouvrait, comme une plaque d'égout, la suite du puits (P 12).

Nous rejoignons l'actif à nouveau, P 6, nouvelle remontée, petite galerie fossile, P 17. L'actif se perd définitivement dans le méandre très étroit, terminus de cette branche à - 200 m. Ce méandre a été forcé sur une trentaine de mètres, ne livrant aucun passage ; la suite sera très chère en cet endroit...

**Réseau parallèle au P 60 :** de la lucarne en sommet du P 10 surplombant le P 60 ; la continuation de la conduite forcée nous a menés en 1990 dans une double branche ébouleuse, remontant jusque sous des trémies venant de surface. Les eaux distillées par ces trémies se joignent pour se jeter dans un puits délité, non descendu, probablement l'affluent du puits du trèfle à - 100.

En 1991, la traversée, par un petit méandre, du sommet du P 60, a permis de retrouver la suite : un grand puits à trois branches, avec une cascade invisible contre un miroir de faille. Il est exploré jusqu'à - 80 m ; arrêt sur bout de corde. Ce sera l'objectif de nos explorations en 1992.

**Nouveau réseau :** la deuxième branche, explorée en 1991, débute au pied de la descente enneigée de l'entrée par des passages entre blocs. Nous retrouvons vite l'amont du méandre taillé au contact du toit de la faille avec le courant d'air sifflant aux oreilles. Un petit passage où s'engouffre une partie du courant d'air est désobstrué. Un P 7 débouche dans une petite salle où l'on retrouve le ruisseau qui se jette dans le P 60. Celui-ci emprunte une petite galerie découpée qui va se rétrécissant de plus en plus.

La galerie d'entrée remonte sensiblement vers la surface en s'amenuisant. Elle recoupe deux petites salles ébouleuses encombrées d'une trémie. Une troisième salle est atteinte, creusée sous le miroir de faille, d'où part un petit méandre remontant qui débouche dans une nouvelle série de "larges" puits (P 5 - P 12) qui donnent dans une "grande salle". Son extrémité Est donne, après un P 4, sur une trémie avec courant d'air venant des réseaux plus avals. Au pied du P 12 s'ouvre, en plein sol, un étroit méandre (R 3 - R 4) qui donne sur une série de puits dont le dernier est obstrué (P 16 - R 3 - P 6). Une traversée au sommet du P 16 nous fait rejoindre le miroir de faille où s'est surcreusé un petit méandre rectiligne épousant parfaitement le pendage (- 45° E). Ce méandre se rétrécit de plus en plus jusqu'à devenir impraticable. Aucune suite envisageable n'est trouvée dans ce réseau.

- P 20 : profondeur = - 8 ; développement = 8 m  
puits de 8m bouché par un névé.
- P 21 : profondeur = - 45 ; développement = 70 m  
puits de 25 et 15 descendus en opposition. Étroiture à travers un méandre donnant sur un P 8, puis sur un méandre étroit infranchissable. Au fond, les parois sont couvertes de calcite poudreuse blanche.
- P 22 : profondeur = - 5 ; développement = 5 m  
puits borgne de 5 m.
- P 23 : profondeur = - 6 ; développement = 20 m  
petit puits de 6 m donnant sur un méandre. Arrêt sur un éboulis sans suite.  
Pas de courant d'air.
- P 24 : profondeur = - 15 ; développement = 15 m  
joli puits à neige de 15 m bouché par le névé.
- P 25 : profondeur = - 20 ; développement = 45 m  
méandre horizontal de 15 m avec un fort courant d'air. Débouche sur une petite salle avec un puits borgne et un gros éboulis d'où filtre le courant d'air.
- P 26 : toute petite cavité.
- P 27 : profondeur = - 15 ; développement = 31 m  
cavité déjà marquée  $\Omega$  6 (marquage espagnol ?). P 6 puis névé descendant jusqu'à - 15. Un brusque coude à droite rejoint une cassure remontante (E 5)



qui se termine sur une petite salle au sol et aux parois constitués de plaquettes schisteuses, logée sous un miroir de faille.

P 28 : profondeur = - 7 ; développement = 12 m  
large méandre de dissolution empli de neige et de glace.

P 29 : profondeur = - 12 ; développement = 12 m  
beau puits à neige de 12 m. Non descendu.

P 30 : profondeur = - 10 ; développement = 10 m  
gros puits de 10 m, bouché.

P 31 : profondeur = - 15 ; développement = 15 m  
puits de 15 m bouché.

P 32 : profondeur = - 55 ; développement = 100 m

Découvert par nos amis de l'Alpha de Móstoles, son entrée s'ouvre au milieu de blocs coincés au travers de l'élargissement d'une faille qui descend de la Padiorna. Le puits d'entrée (P 40) est encombré d'un névé en son milieu et à sa base. La descente de ce névé dans sa plus grande pente nous fait atteindre le plan de faille où s'est creusé un petit méandre "accrocheur" (R4) qui va s'amenuisant de plus en plus. Un petit aménagement permettrait de descendre plus bas dans ce méandre.

La descente du névé dans l'autre sens nous fait emprunter un méandre respectable qui bute, après un rétrécissement, au pied de puits remontants, point d'arrêt de nos amis espagnols. L'escalade de ces puits a été entreprise par notre équipe (E 6 - E 3 - E 4). Deux départs sont découverts. Le premier, totalement fossile, s'arrête au bout d'une dizaine de mètres sur une grande verticale sondée au son (13 s de chute ?). La descente au sommet de ce méandre, malaisé à équiper, a été abandonnée au profit de l'autre branche. Celle-ci est constituée d'une petite salle d'où part un P 8 qui reçoit une petite circulation d'eau se jetant dans un P 15. A sa base, le large méandre remonte (surcreusement). Nous nous sommes arrêtés au sommet de la grande verticale sondée par la lucarne de l'autre méandre...

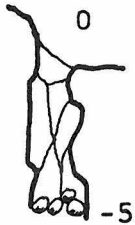
## 2.2 SECTEUR DU JOU OSCURO

JO 58 : profondeur = - 35 ; développement = 45 m  
découvert en 1986 mais non exploré. Salle de 18 par 6 m à - 10, suivie d'un P 10 non descendu par crainte d'éboulis très dangereux. Présence de courant d'air.

JO 59 : profondeur = - 10 ; développement = 10 m  
puits de 10 m obstrué par des blocs.

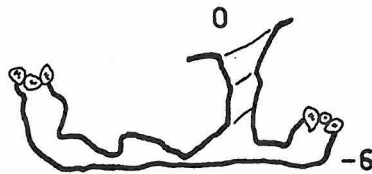
P.22

Coupe



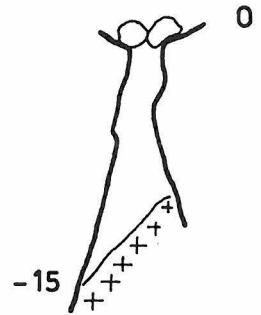
P.23

Coupe



P.24

Coupe

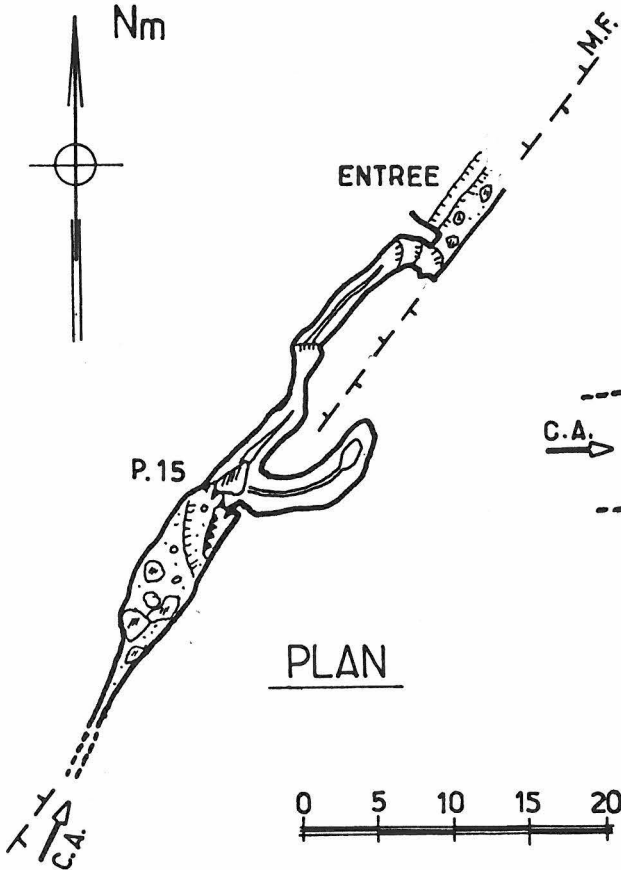
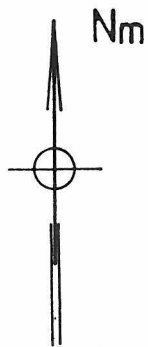


CROQUIS D'EXPLORATION — J.M. ROUX

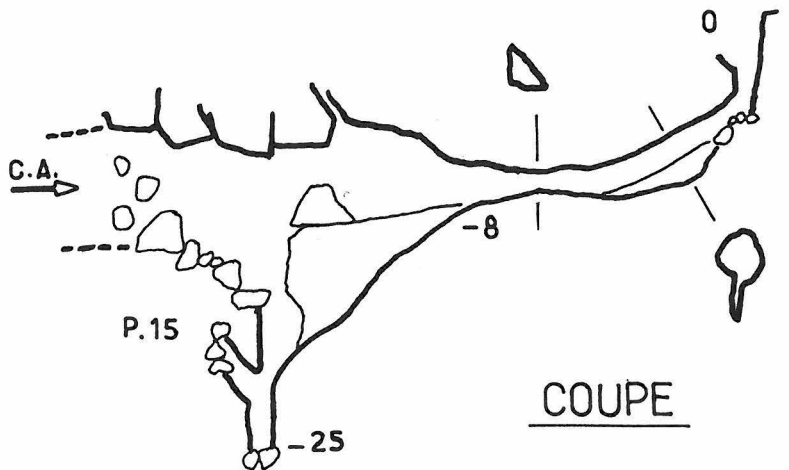
1991

P.25

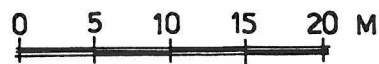
TOPO : D. BERGUIN  
M. BERGERON  
J.M. ROUX  
REPORT: J.M. ROUX



PLAN



COUPE

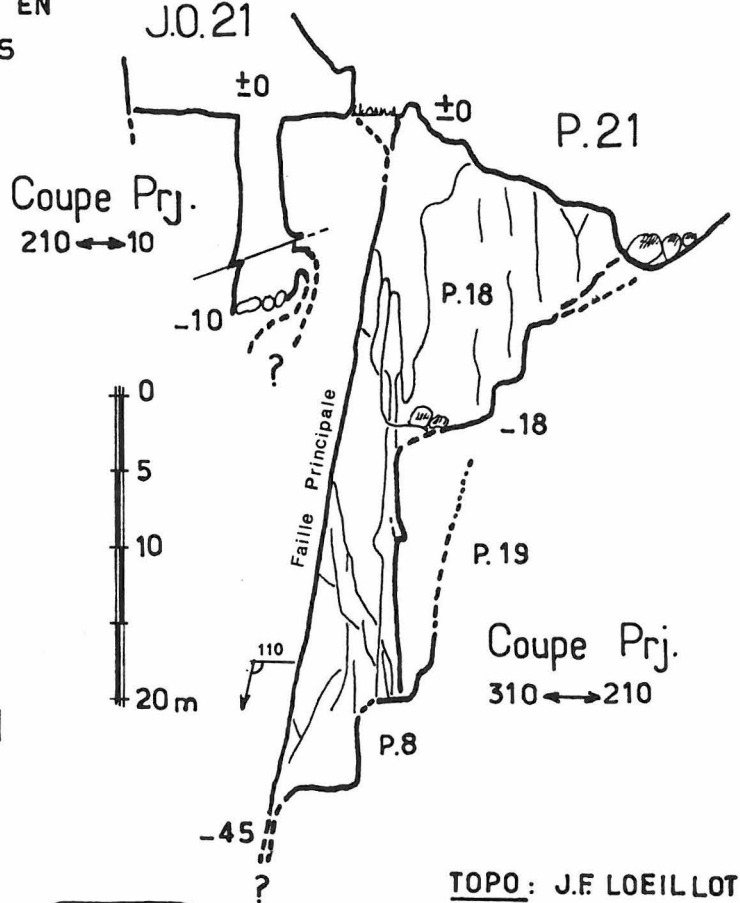
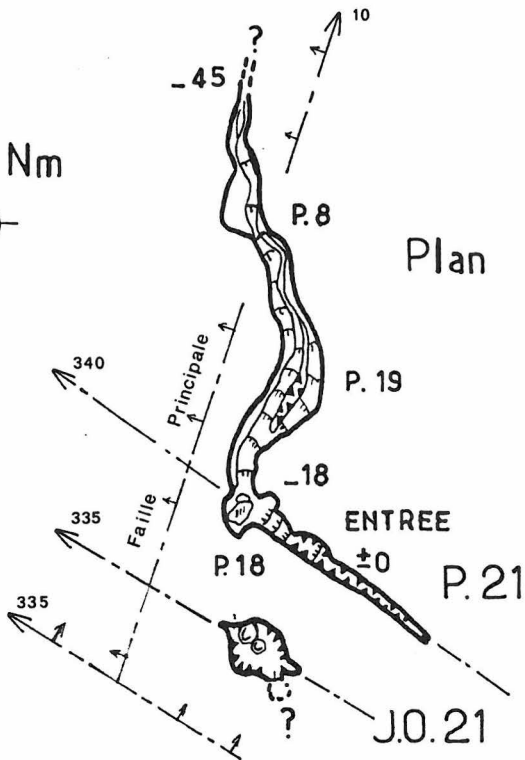
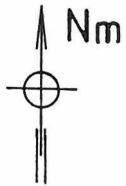




P.21

J.O.21

ANGLES EN GRADES



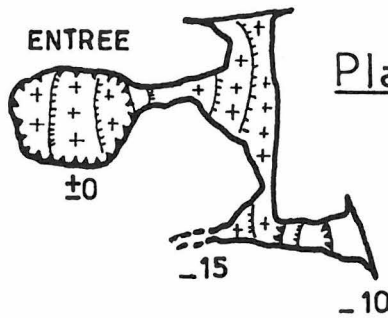
TOPO: J.F LOEILLOT

1991

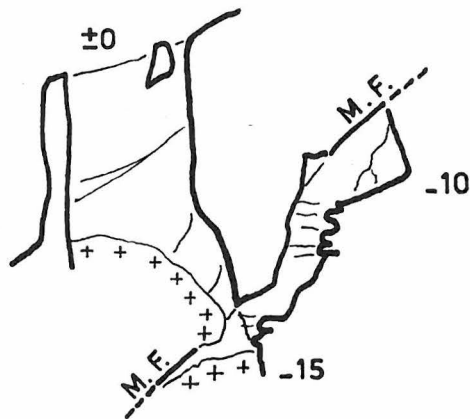
P.27 Ω6

ENTREE

Plan

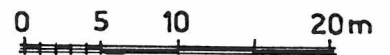


Coupe

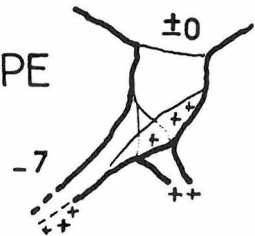


CROQUIS D EXPLO.  
P. BUSSARD

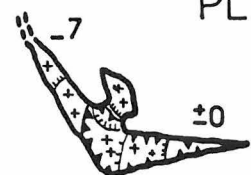
P.28



COUPE



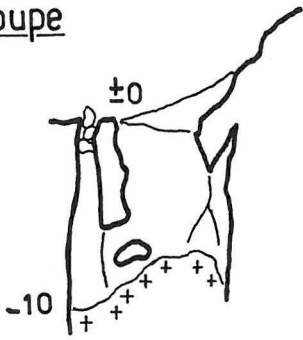
PLAN



CROQUIS D EXPLO.: P. BUSSARD

P. 30

Coupe



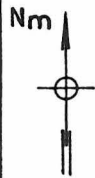
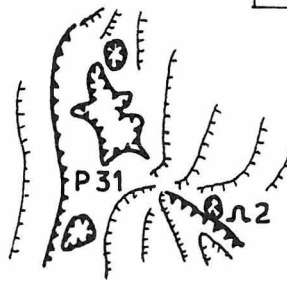
Plan



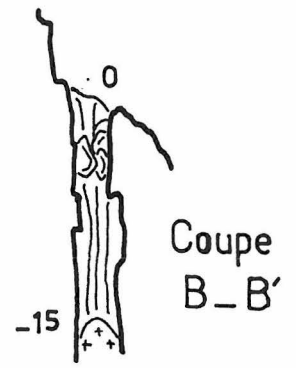
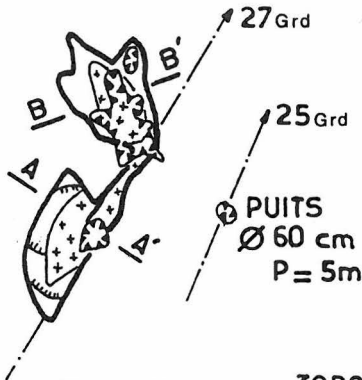
CROQUIS D'EXPLO: J.M. ROUX

Plan de Surface

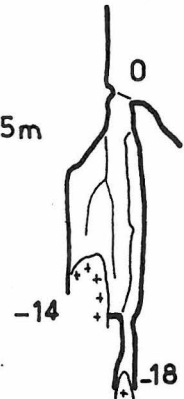
P. 31



Plan



Coupe B-B'

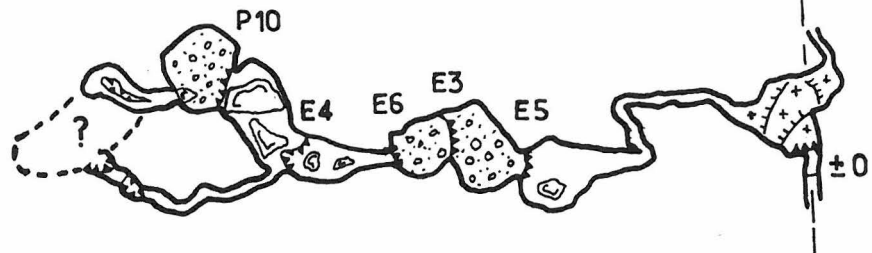


Coupe A-A'

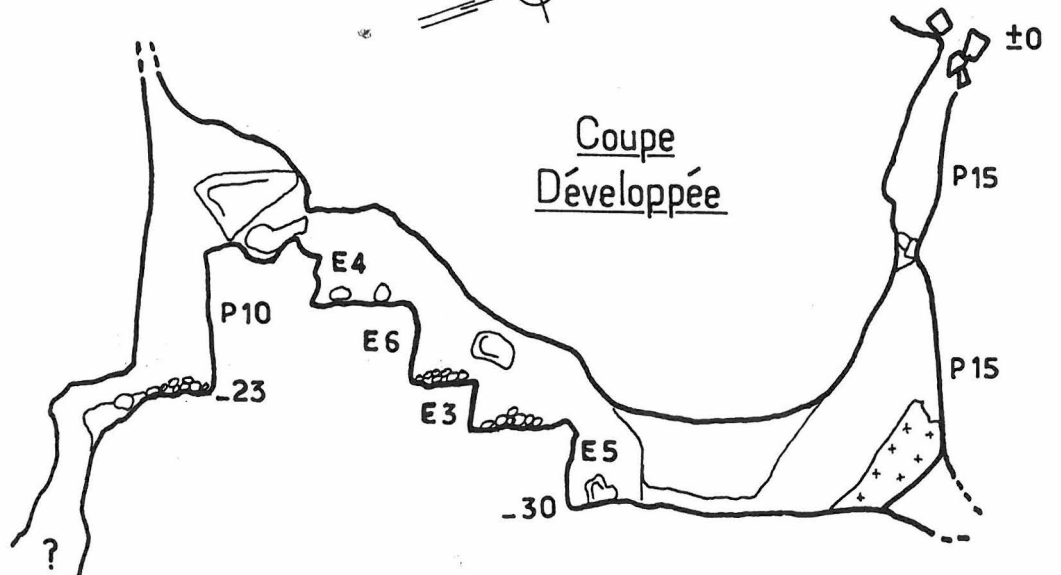
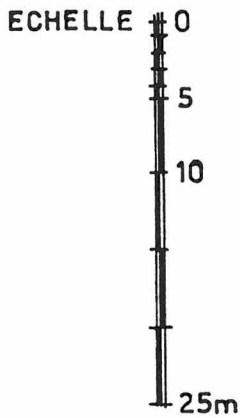
TOPO J.F. LOEILLOT

1991

P. 32



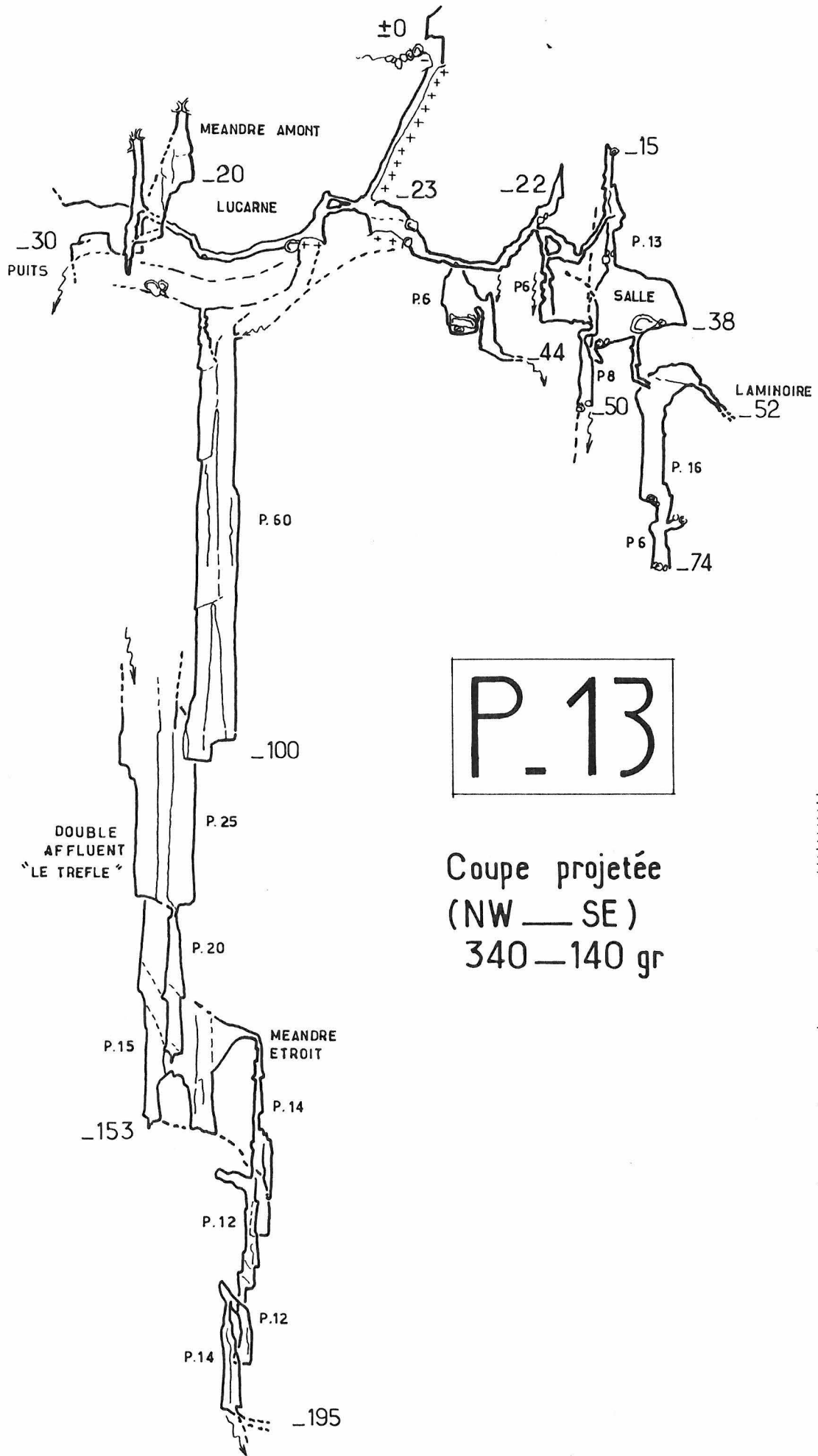
Plan



RELEVÉ  
J.M. ROUX  
D. BERGUIN  
REPORT  
J.M. ROUX



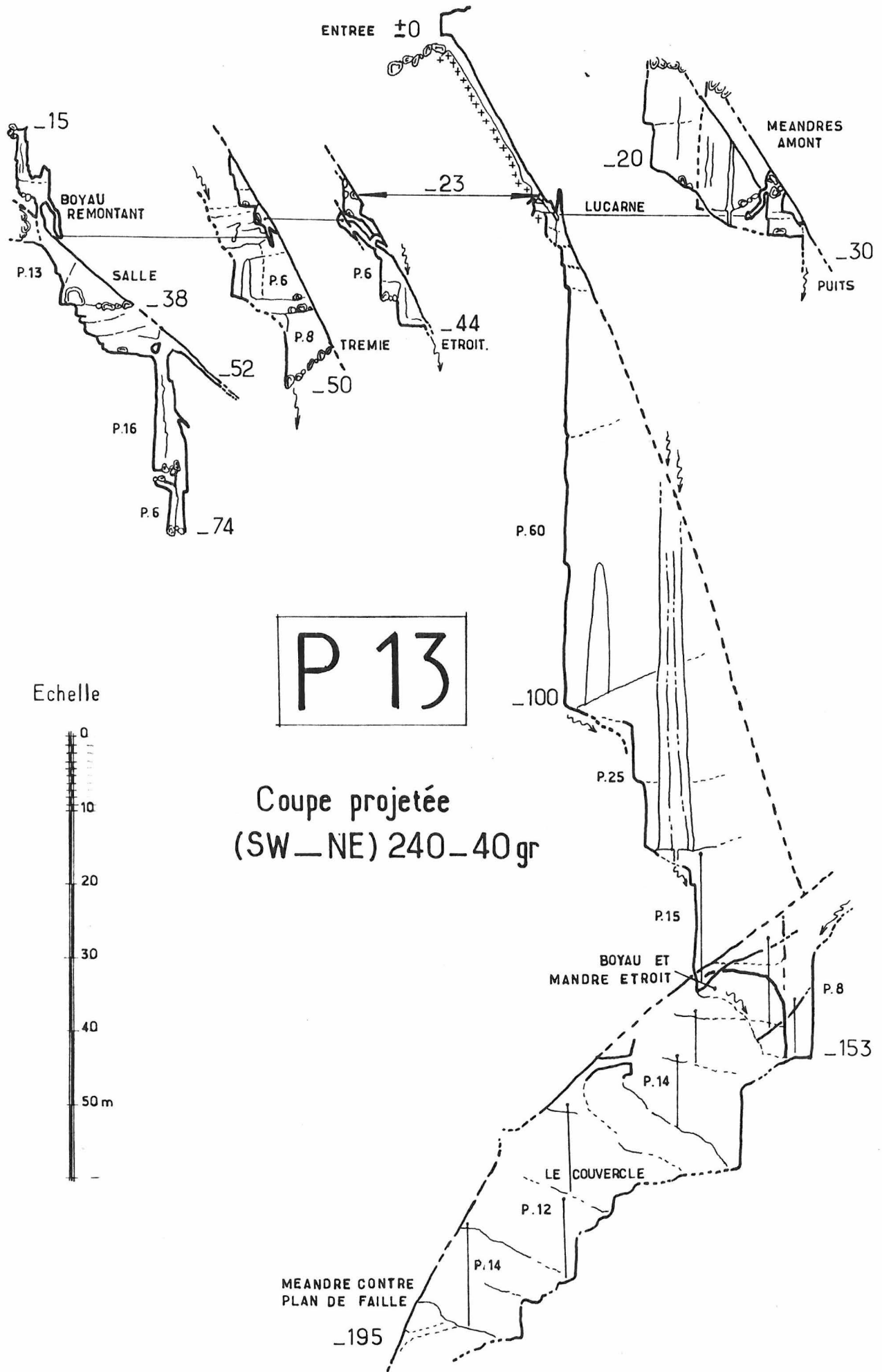




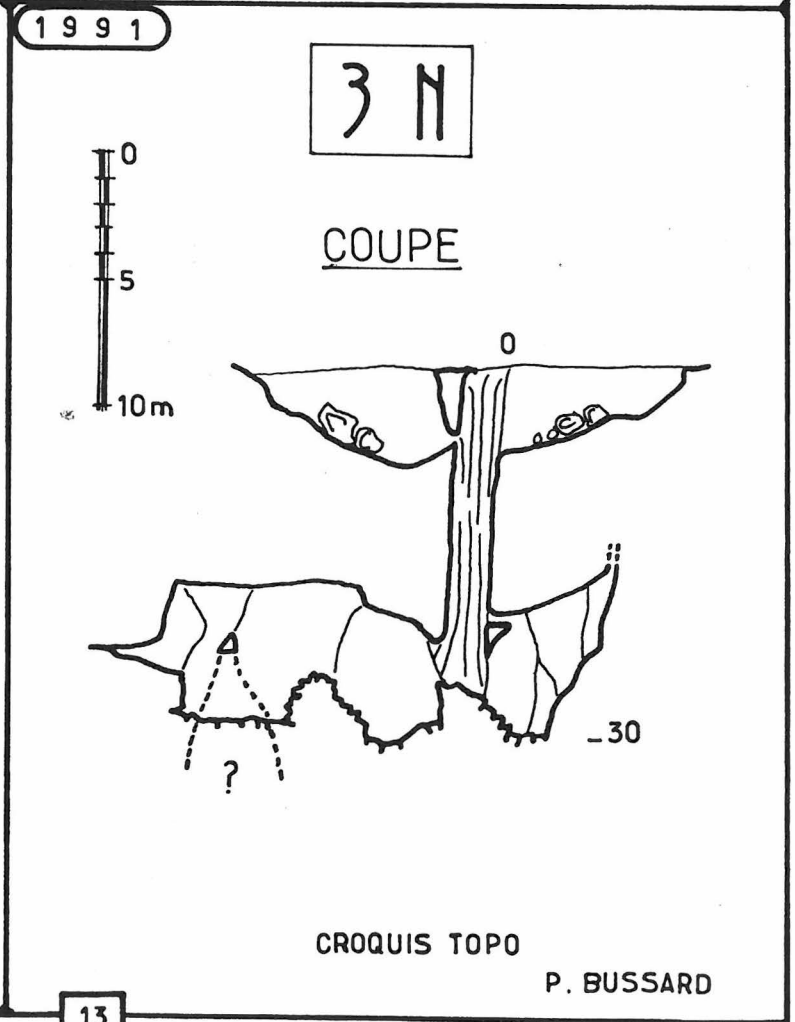
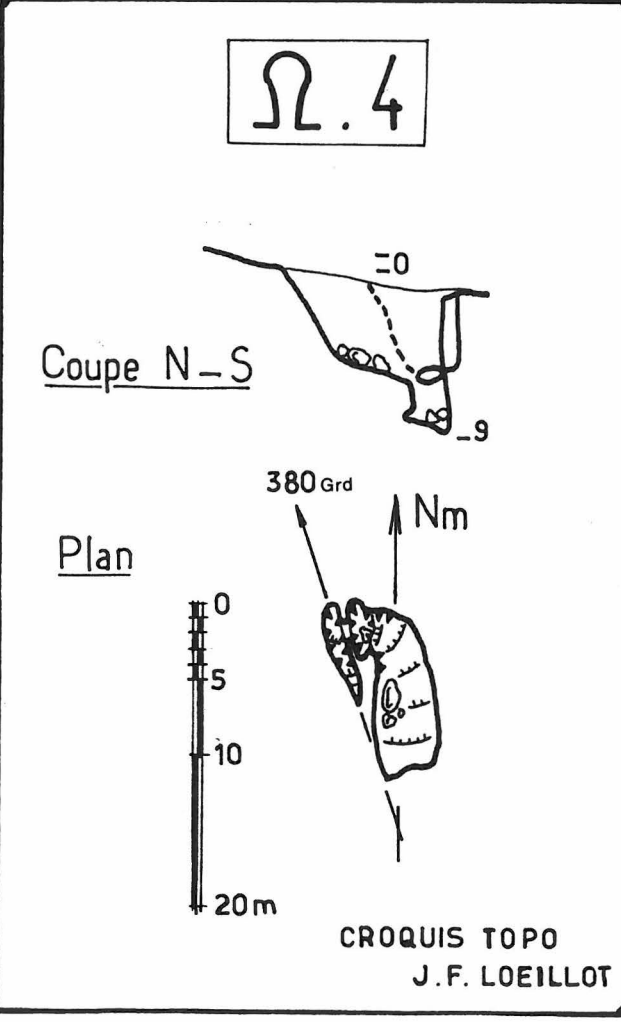
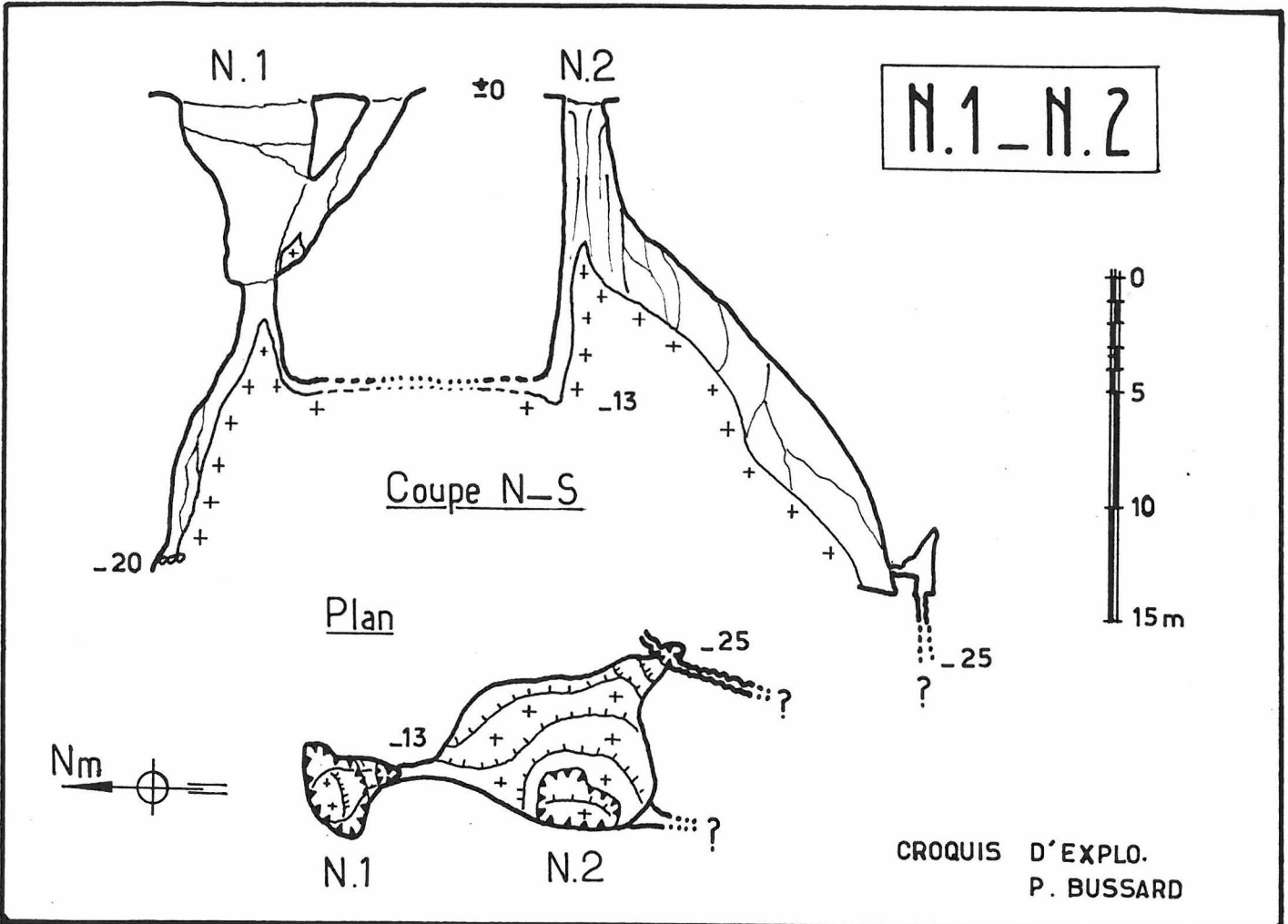
# P. 13

Coupe projetée  
(NW — SE)  
340 — 140 gr



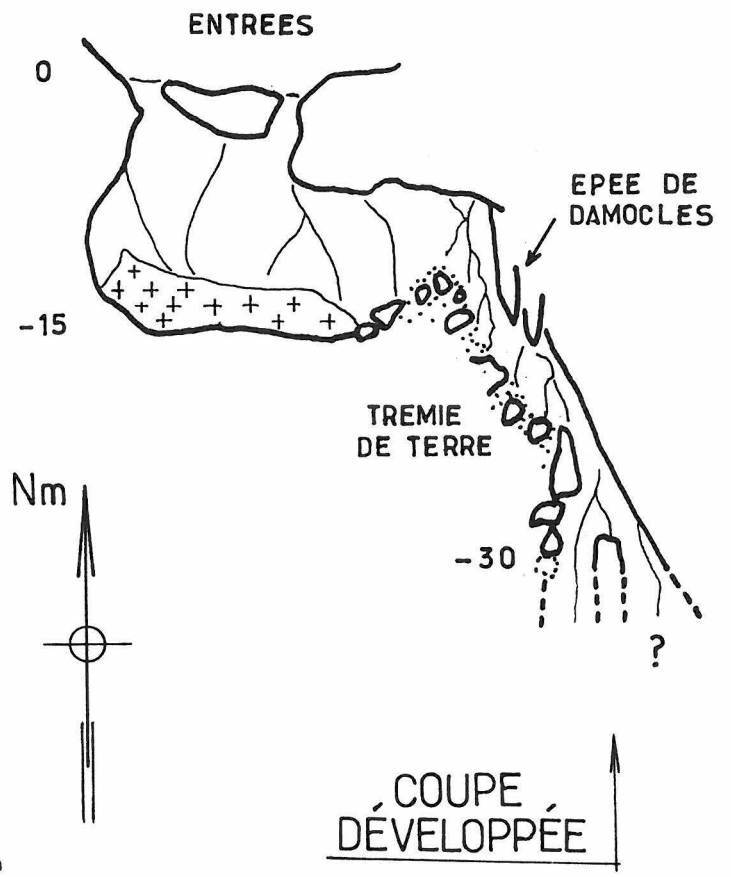
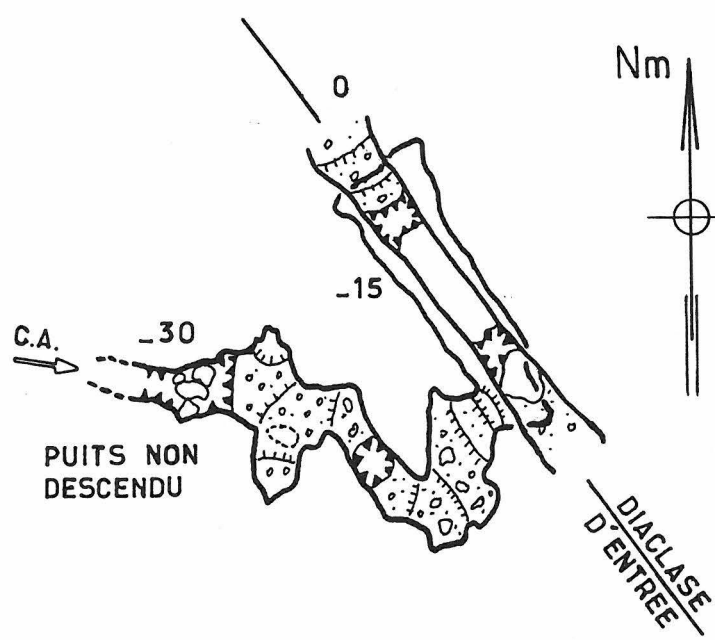






J.O. 58

PLAN



COUPE DÉVELOPPÉE

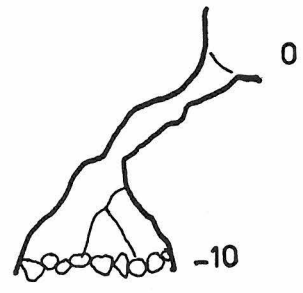
RELEVÉ: D. BERGUIN  
 P. LOEILLOT  
 J.M. ROUX  
 REPORT: J.M. ROUX

1991

J.O. 59

COUPE

CROQUIS D'EXPLORATION  
 J.M. ROUX



14

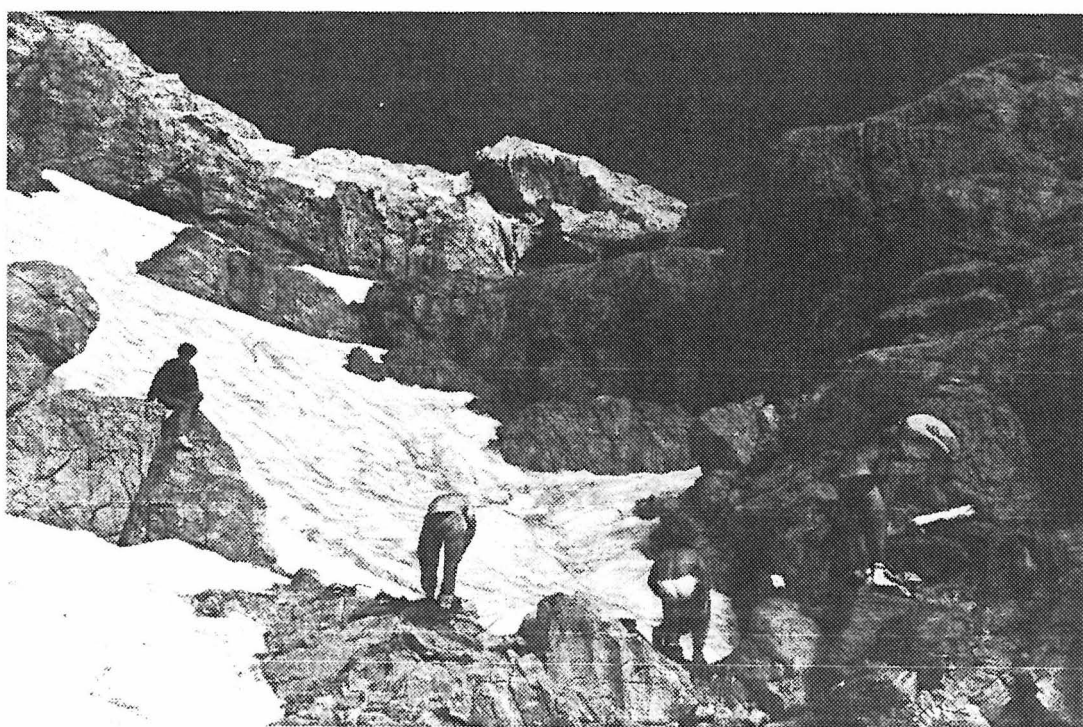
T A B L E A U   J O U R N A L I E R

DATE	EQUIPE	TRAVAIL	Profondeur	T.P.S.T
Samedi 3 Dimanche 4	Toute l'équipe	Départ 23 h Samedi Arrivée 10 h Dimanche à Potes		
Dimanche 4	M. Bergeron C. Predesly	Transport du matériel à la Vueltona avec la Land Rover.		
	J. et P. Loeillot P. Bussard D. Berguin	Montés au camp par le téléphérique Rencontre avec le Club Alpha de Madrid		
Lundi 5	Toute l'équipe	Partage et installation du camp au pied de la Padiorna.		
Mardi 6			C. Predesly D. Berguin	Equipement du P 13
Mercredi 7	M. Bergeron J. Loeillot	Equipement du P 13	- 150	7 h
	P. Loeillot P. Bussard C. Predesly	Exploration topographie du 3 N = P 11 P 20 N1 N2 N3    Video		
	D. Berguin + 2 espagnols	Exploration P 32	- 45	4 h
Jeudi 8	J.M. Roux N. Roux	Arrivée à 13 h de la Charente		
	M. Bergeron J. Loeillot	Portage de la Vueltona au camp		
	J. Loeillot	Cartographie des failles de surface		
	P. Bussard C. Predesly	Exploration P 13	- 180	11 h
	P. Loeillot D. Berguin	Courses en ville		
Vendredi 9	P. Loeillot M. Bergeron + 2 espagnols	P 13 Exploration, Désobstruction et Video	- 190	9 h 30
	JM. et N. Roux D. Berguin	Prospection Jou Oscuro Exploration et Topographie JO 58 et JO 59	- 30 - 10	3 h
	J. Loeillot	P 13 Exploration de l'amont du méandre Cartographie des failles de surface	- 33	3 h
	C. Predesly	Prospection Padiorna - Photographies et Video		



DATE	EQUIPE	TRAVAIL	Profondeur	T.P.S.T
Samedi 10	J. Loeillot	Cartographie des failles de surface - Exploration N5 Repérage P 25 - P 26 JO 29 - 30 - 31 - 21 - 01 - 25 - 28 - 1	- 18	1 h
	M. Bergeron C. Predesly J. Loeillot	Exploration N 4 - P 21	- 25 - 50	5 h
	P. Loeillot D. Berquin	Exploration JO 58	- 30	5 h
	P. Bussard JM Roux	Courses en ville		
	N. Roux	Gardiennage au camp		
Dimanche 11	JM Roux N. Roux D. Berquin	Prospection Padiorna Exploration P 22 - P 23 - PA 2	- 6 - 10 - 20	3 h 2 h
	J. Loeillot P. Bussard M. Bergeron	P 13 Topographie - Déséquipement Tentatives pour forcer le terminus	- 200	7 h
	P. Loeillot C. Predesly	P 13 - Exploration dans les méandres amond et découverte de deux nouveaux puits	- 40	4 h
Lundi 12	N. Roux JM Roux	Exploration P 24 et P 25	- 15 - 20	5 h
	M. Bergeron JM Roux P. Loeillot	P 13 Topographie méandres amond Descente 3ème puits	- 40	6 h
	P. Bussard D. Berquin	Prospection Padiorna et exploration 2 6 P 28	- 15 - 7	2 h
	J. Loeillot	Cartographie en surface		
	C. Predesly	Courses en ville		
Mardi 13	M. Bergeron C. Predesly JM Roux N. Roux	Exploration - Topographie - Vidéo P 25 et P 30	- 20 - 10	3 h
	J. Loeillot	Cartographie de surface		
	P. Bussard C. Predesly P. Loeillot D. Berquin J. Loeillot	P 13 Exploration - Topographie - Vidéo	- 60	7 h
	JM Roux N. Roux	Prospection sur le GP		

DATE	EQUIPE	TRAVAIL	Profondeur	T.P.S.T
Mercredi 14	D. Berquin N. Roux JM Roux	P 32 - Escalades - Exploration - Topographie	- 40	5 h
	J. Loeillot P. Loeillot	Cartographie en surface		
	M. Bergeron P. Bussard	P 13 - Exploration - Topographie - Déséquipement	- 60	4 h
	C. Predesly D. Berquin	P 32 - Exploration - Vidéo - Découverte d'un puit 13 secondes - Rééquipement -	- 50	5 h
Jeudi 15	N. Roux JM Roux D. Berquin	P 32 - Nettoyage des premiers puits	- 70	4 h
	P. Bussard P. Loeillot J. Loeillot	P 32 - Déséquipement	- 70	2 h
	C. Predesly M. Bergeron	P 13 - Déséquipement et vidéo du P 60 Exploration du puit parallèle	- 100	7 h
Vendredi 16	Toute l'équipe	Rangement du camp et portages Descente du matériel - Nettoyage à la cascade		
Samedi 17	Toute l'équipe	Retour en France - Arrivée à 24 h à ANGOULEME		



## 4 - Compte-rendu journalier

### Samedi 3 Aout :

Départ à une heure très tardive (23h) de chez Mathieu à Mouthiers. L'équipe comprend 6 spéléos et 3 voitures plus la remorque (prêtée par P. Trouvé). JM et N. Roux nous rejoindront le 8 Août.

### Dimanche 4 Aout :

Arrêt à Urugne (frontière Espagnole) à 3h du matin chez Denis Loeillot où Pierre laisse sa BX. La route nocturne continue jusqu'à 10h du matin, heure d'arrivée à Potes. (seule anecdote : Christophe qui n'a pas surveillé la jauge, est tombé en panne de gaz-oil).

Il fait un temps splendide; personne dans les rues, le désert. Un "bistrot" est ouvert; nous nous y engouffrons avec notre poche de petits pains au chocolat et commandons notre café quotidien (Dromadaire en Espagne).

A Espirana, nous recherchons une Land pour monter le matériel à la Vueltona. Une seule proposition : le restaurant Maximo pour 9.000 Pesetas (540 F) et départ à 19 h.

Mathieu et Christophe attendent l'heure, en faisant la sieste à la cascade. Les quatre autres montent par le téléphérique en vue d'installer le Barnum. Ils rencontrent les spéléos espagnols qui campent sur un terril de mine d'Escondida, depuis une semaine.

Il s'agit du GES Alpha de Móstoles (Madrid). Leur Président Javier Sanchez, nous explique que leurs informations sur le secteur sont très insuffisantes. Explorations réalisées ? Secteurs délimités ? Malgré cela ils explorent le secteur de la Padiorna encore vierge. Quelle bonne idée, nous aussi ! Nous proposons de mélanger les équipes. C'est d'accord ! Alors à demain.

La Land arrive à la Vueltona à la nuit tombante. Chacun porte ses affaires personnelles et nous cachons derrière de gros rochers le matériel restant plus une cantine de bouffe.

A 23 h tout le monde s'écroule de sommeil. Certains dorment à la belle étoile.

### Lundi 5 Aout :

Au réveil Jeff nous explique :

"- Nous ne sommes que 6. Nous avons 2 ou 3 portages à faire chacun et le barnum à monter

"- le secteur que nous allons explorer (La Padiorna) se situe à 3/4 d'heure de marche. Cela entraîne des fatigues supplémentaires lors des expéditions et des risques d'accident pour passer la "vire à pic" au retour lorsqu'on est épuisé. De plus, on revient souvent de nuit, sans parler du brouillard épais qui peut s'installer.

La décision est difficile mais elle est prise : après une discussion houleuse, nous décidons d'installer le camp au Col de la Padiorna situé entre le GP et la Padiorna. Dur dur d'abandonner notre emplacement confortable pour les roches acérées du lapiaz.

Nous voilà Sherpa, sous un soleil de plomb. Dans l'après-midi, Jeff qui n'a rien mangé depuis 24 h est pris d'étourdissements. Le soir nous sommes tous épuisés; heureusement le paysage est grandiose et nous assistons au coucher de soleil sur une mer de nuages.

M.B.

### Mardi 6 Août :

La matinée est employée au portage du matériel. L'après-midi pendant que Christophe et David équipent le P13, nous installons la cuisine du camp dans un abri naturel en face d'un gros névé. Nous voilà transformés en terrassiers.

David et Mathieu choisissent de dormir dans un hamac et les autres dans leur tente.



Mercredi 7 Aout :

Le matin :

*P. Loeillot - P. Bussard :*

Nous allons prospecter ; deux solutions : soit partir très loin dès le début, soit commencer à proximité du camp.

Il est 11 h, la deuxième solution est retenue à l'unanimité. Justement trois trous en enfilade sont placés idéalement à 30 m du camp : les N1-N2-N3.. Le N1 est choisi. Grosse doline, beau puits, bouché à environ - 20 m. Mais il y a un autre méandre à mi-hauteur. Celui-ci donne dans le névé du N2 : celui-ci plonge et se termine sur un joint de roche tendre où s'ouvre un puisard avec courant d'air. J'y jette une pierre (pas Pierre, il est resté en haut); celle-ci chute d'une quinzaine de mètre mais c'est un méandre très étroit qui se présente. Pierre me rejoint sur ces entrefaits et nous faisons le tour du névé. Un dernier puit, le N3, un tout petit trou souffleur et nous ressortons. Le méandre du fond est sans doute franchissable avec un peu de massette et pointerolle, et pas trop de gros os.

P.B.

*M. Bergeron - J. Loeillot :*

Equipement du P 13 : depuis le haut du P 60 jusqu'au terminus 1990. Nous allons voir le départ du puits sous les affluents II et III à - 25 m. En fait ça passerait sans s'engager dans le trop étroit méandre Nord. Equipement du P 60 par Mathieu (j'attends en haut pour voir si ça mouille). Tout va bien, nous nous rejoignons en haut du P 25.

Equipement à deux; un spit planté; les deux pendules du P 20 et du P 15 sont équipés. L'escalade de 8 m est toujours équipée (vérifiée). Nous remontons à court d'amarrages. Il reste environ 100 m de corde en bas avec mon matériel d'escalade. Essais de jonction par la lumière au niveau de la lucarne à - 60 m dans le P 60, en vain.

Visite (non assurée) de la voie au-dessus du P 60 par Mathieu puis par moi, et jonction au son entre cette voie à environ - 38 m et le départ du puits à - 25 m.

Remontée en pelletant la neige dans le couloir. Dehors il y a du brouillard, il bruine. Retour au camp à 16h30.

J.L.

L'après-midi :

*P. Loeillot - P. Bussard - D. Berguin*

Le temps s'assombrit. Tant mieux nous aurons moins chaud pour prospecter. Cinq minutes plus tard, de grosses gouttes s'abattent. Tant pis, nous aurons moins soif...

Derrière la dernière crête, à 2 minutes du camp, de gros névés nous attirent.

P.B.

Pic, refroidi d'avance par la pluie, retourne au camp, pendant que Pierre et David s'équipent pour descendre sous le premier névé. Pierre fait le tour de la cavité, dénommée P 20, qui se révèle sans suite (à env. - 8 m) sauf si la neige cache un passage. Tout le fond visible est un lit de caillasses. Remontée froide avec la corde qui gratte la neige : David qui doit aimer ça, redescend chercher sa corde qu'il a oubliée au fond.

Pic, qui les a rejoint, descend dans un superbe puits (profondeur estimée 25 m) mais ne trouve pas de suite praticable. De plus, Christophe, arrivé entre temps, découvre un marquage du groupe Alpha (3 N) au-dessus du trou : damned !!! Pic en a le moral et les jambes coupés à la remontée !

Il commence à faire froid dehors (pluie + vent). Pierre descend vite fait inspecter un autre névé. Ça queue vers - 5 m, malgré des tentatives en étroiture dans gros blocs et pisseroles.

Tous rentrent au camp retrouver ceux du P 13 et une bonne platée de riz pour se réchauffer.

C'est aujourd'hui l'anniversaire de Jeff (43 ans !), mais on ne boira le champagne que demain, pour fêter en même temps celui de Mathieu.

David passe une partie de la soirée à essayer de faire marcher son acéto sous les quolibets de ses camarades, tandis que Pierre agrmente le dessert de quelques histoires paillardes !

P.L.

## Jeudi 8 Aout :

### *Mathieu et Jeff :*

Nous partons à 11 h par un temps variable à la Vueltona pour ramener du matos spéléo et un peu de bouffe.

Nous croisons JM et N. Roux qui arrivent bien chargés (3 gros sacs). Nous passons dire bonjour aux Espagnols qui désobstruent au treuil une petite diaclase de 20 m de profondeur, située à 50 m de leurs tentes. Je prends un sac de JM. et rentre avec eux jusqu'au camp. Jeff continue vers la Vueltona et rapporte 200 m de corde, etc...

L'après-midi, en attendant les Espagnols pour une escalade au fond du P 32, je débute une désobstruction au fond de la cuisine sous la trémie. IL y a des courants d'air et ça passe sur 5 m. Hélas, l'éboulis s'est glissé dedans.

M.B.

Après un petit portage apéritif (depuis la Vueltona), je retrouve Mathieu et quatre "Alpha" devant un nouveau trou que ceux-ci viennent de découvrir près de notre camp. Ça paraît très long à démarrer, nous les laissons et je fais un essai de topo de surface au Nord - Ouest de notre camp. Je localise un nouveau puits (P 21), le JO 21 et le N5; puis avec Pierre, Nadine et Jean-Michel, nous allons voir le P 13 où Christophe et Pic font de la première. Au retour, en furetant, Pierre et moi, descendons un autre goufre à - 15 m (P 31). L'équipe du P 13 nous rejoint à temps pour un souper pantagruélique et arrosé, car les Roux d'une part, l'équipe David-Pierre qui est descendue à Potez d'autre part, ont ramené victuailles et ... carburant. Heureusement, car la nuit qui suit est glaciale.

J.L.

### *Pic et Christof :*

Départ vers le fond du P 13 à 10h30 pour la première laissée l'an passé. Arrivés en haut de l'escalade nous plantons un spit pour doubler l'amarrage et nous nous enfilons dans le méandre, étroit au point d'y coincer son casque.

Blocage des genoux, clefs de coudes, tout est bon pour parvenir à la tête du puits. Descente de Philippe sur une dizaine de mètres d'un bout du méandre large de 2 m; il se bloque entre deux banquettes et je prends la suite, pendule pour descendre au plus large de cette conduite surcreusée très profondément. 10 m de puits large et à nouveau tout rétrécis. Phil part en escalade sur un étrier, monte de 4 m et redescend de l'autre côté, je l'entends grogner après les banquettes qui se dérobent sous ses bottes, mais il paraît que la suite est là. Je le rejoins alors qu'il plante le spit qui aidera pour la remontée. Descente jusqu'à une petite salle où sont coincés blocs et lames que nous nous empressons d'envoyer par le fond. Une tranche de pierre, posée comme un couvercle, est levée, donnant accès à un P 10 au fond duquel nous trouvons un coin rêvé pour un relai bouffe, cascade et marmite, large et accueillante. En face, un autre puits de 6 m au bas duquel nous décidons d'arrêter là nos élans dépuceleurs et nous posons le kit en haut d'un large puits d'une vingtaine de mètres qui sera pour la prochaine équipe.

C.P.

## Vendredi 9 Aout :

**P 13 :** Descente matinale (si, si !) de Mathieu et Pierre avec les deux Javier ("El Présidente" et "Pelut" du groupe Alpha) suivi de Jeff. Nous entrons dans la cavité sous les feux croisés des photographes et de la TV : Christophe et Pic ainsi que les nôtres car "Pelut" et moi-même mitraillons aussi.

Je canarde Pelut avec les flashes de mon AF1 jusqu'à ce qu'il soit à mi-puits du P 60, que je ne descends pas moi-même, étant chargé d'une autre mission. Je remonte la conduite forcée jusqu'au bas du méandre (point à - 22 m) et "équipe" le méandre très étroit qui s'ouvre sous les blocs. "Equipe" car je n'ai emporté, pour tout matériel, qu'une corde de 20 m. Je fais un noeud de chaise sur un bout de lame qui traîne par-là et descends sur frottement abrasif. Bah, de toutes façons, c'est très étroit, mais aussi je frotte bien et je ne dis rien ! Dur, dur, ça passe en forçant. Au-dessous, petit palier à 5 m, puis P 10 arrosé (merci, j'en avais besoin) au bas duquel une belle petite salle de Ø 4 m recueille l'eau et nos pavés de désobstruction.

Il faut remonter de 3 m pour suivre un beau méandre sur une douzaine de mètres et déboucher sur un grand puits. Je n'ai plus de corde mais j'entends les autres très loin en bas. Jonction au son effectuée, je remonte. La corde a souffert, moins que ma combinaison. Je me photographie moi-même en train de lover. Retour en furetant dans les amonts de méandres et dans le petit névé sous le toboggan de neige. De l'autre côté, il y a une trémie et ... un courant d'air !

Trois cailloux ôtés et ça passe. Derrière, petite salle sous le miroir de faille, suivie par une conduite forcée identique à celle qui mène à la lucarne au-dessus du P 60, mais dans la direction opposée. Bientôt un méandre étroit s'ouvre (symétrique de la lucarne du P 60 !) rapidement désobstrué. Ça passe presque mais c'est trop agressif; il faudrait marteler les aspérités. Bon courant d'air, au-dessous c'est large. P 10, - 15 m, et ça doit continuer... En tout cas, ma conduite forcée, elle, continue aussi. Après quelques mètres, ça remonte et repart horizontalement. J'arrive à une zone ébouleuse. Salle au-dessus, avec escalade de 5 m à voir. Au-dessous, départ d'un méandre étroit mais les cailloux vont très loin ! je me faufile et descends de 7-8 m en "remontant" vers l'amont, mais je ne trouve pas de passage évident. Au-dessous je vois le puits s'élargir, une flaque sur un palier à - 15 m et ensuite un grand puits (20 à 30 m ?). Bon, j'arrête là, je ne suis pas venu pour faire de la première, la topo de surface m'attend cet après-midi. Remontée cool. A demain, P 13 !

J.L.

**JO 58 : Jean-Michel, Nadine et David :**

Départ vers 10h30 vers le JO 58. Objectif : voir un départ non exploré en 1986. "vingt dieux" : je n'avais pas le souvenir d'autant de blocs instables. David s'assure et balance le tout en bas. Un coinqueur et c'est parti, David descend et je le suis peu après. Arrivée dans une salle de 18 m x 6 m, une butte de terre à monter, un bout de méandre et arrêt sur un P 20 avec gros courant d'air.

**JO 59 :** Purge de l'entrée et descente dans un P 10 avec rien au fond (ou plutôt si, une possibilité d'énorme désobstruction pour amateurs du genre).

JM

**P 13 : Pierre et Javier "Pelut"**

Descente sans problème dans la partie connue, en suivant "à vue" Mathieu et Javier "El Jefe". Ceux-ci sont rejoints à l'entrée du premier méandre où Javier regrette l'abus de Cerveza : son estomac a du mal à passer ! Pierre passe devant pour l'encourager. OK, ça passe enfin. Ils découvrent tous les 4 la partie "dépuclée" hier par Christophe et Pic, arrivent en haut du P 20 que Mathieu équipe rapidement. Tout le monde descend. Au fond l'eau s'enfile, comme d'habitude, dans un méandre étroit : pas de passage haut cette fois, et pas de courant d'air : Mathieu fait l'anguille dans le méandre - très rugueux - suivi de Pierre - sur environ 10 m, puis le méandre tourne sec à gauche en restant étroit. Les deux reviennent au bas du P 20 pour un casse-croute bien mérité avec les deux Javier ( qui n'apprécient pas les En-Cas Knorr !). Mathieu et "Pelut" restent alors au fond pour tenter de forcer le méandre, tandis que Pierre et "El Jefe" remontent. Au passage Pierre tente de shunter le passage haut, en forçant le bas du méandre. Ça doit être possible mais à quelle hauteur tenter le passage. En plus c'est étroit et difficile, il vaut mieux passer par en haut. Pierre perd au passage le marteau à spiter de Pic, qui va finir des jours sombres dans le fond du ruisseau. Remontée sans problème, l'estomac de Javier passe un peu mieux qu'à la descente. Retour au jour, il fait un temps de cochon et un froid de canard (quelle basse-cour !). Mathieu et Javier ressortent un peu plus tard, la mine sombre, n'ayant pas pu passer.

P.L.

**Samedi 10 Aout :**

**Jeff :**

Fin de matinée et début de l'après-midi (jusqu'à 16 h) : Cartographie et photo en surface sur zone GP - Padiorna et Jon Oscuro. Repérage précis de plusieurs cavités : JO 29, 30, 31 JO 21, JO1, JO 25, Ω 4, P 25, P26, JO 28 et du système de failles dont dépend le P 13.

Après le casse-croute, descente dans le N 5 : bien terminé, topo (Pierre Lesimple) OK.

**Mathieu :**

Repos jusqu'à 15 h. Descente du N 4 ( topographié en 1983 ) situé à 50 m du camp avec Christophe qui filme et Jeff. Puits de 15 m donnant sur méandre impraticable contre miroir de faille. Présence de courant d'air. Ensuite exploration du P 21, puits assez étroit, dans un très beau rocher noir veiné, avec lames très coupantes donnant dans un méandre à - 50 m impraticable avec courant d'air. Jeff est descendu (en pantalon et en pull) en opposition (on reconnaît les durs !) et en premier, pendant que, bien équipé, je pose une corde. 8 m avant le font, je passe une étroiture verticale sévère. Je remonte avec beaucoup d'appréhension grâce à une technique simple : petite longe + croll sur la corde pour tirer et en-dessous grande longe + poignée avec pédale pour pousser.

M.B.



*Pierre et David :*

JO 58 + divers dans le même secteur.

Partis en fin de matinée vers le JO 58, via l'entrée du P 13 (pour récupérer deux cordes) et la Colladina de las Nieves, ils arrivent déjà fatigués à l'entrée du trou (d'autant qu'ils ont oublié de quoi bouffer !).

Équipement à base de coinqueur "à la David" (ils ont tenu, ouf !) pour l'entrée, qui mérite bien le commentaire fait hier par Jean-Michel. Effectivement, en bas et de l'autre côté de la trémie de terre s'ouvre un puits-soufflant qu'il faut purger et vérifier : beaucoup de blocs sont "collés" à la boue - Ça craint !

Un spit et Pierre descend de 3 m sur une trémie instable (terre + cailloux) qui donne directement dans le puits proprement dit : une sangle en haut de la trémie, un spit après le virage, il descend de 3 m contre la paroi, relève la tête et manque faire dans son froc : une seconde trémie vient rejoindre la première en Y, les deux sont retenues par deux énormes écailles de roc tenant par miracle (jusqu'à quand ?) sur un même caillou vaguement appuyé sur la paroi verticale. La suite du puits (8 à 10 m à vue de nez) est facile à descendre mais avec ça au-dessus de la tête, non merci. Pierre n'ose même pas tenter de les faire descendre de peur d'ébranler les trémies supérieures. Il faudra quand même y retourner (avis aux téméraires !). Ils sortent en déséquipant, puis vont voir un trou repéré à l'aller, à 20 m en amont du JO 54 : le long de la faille verticale, perpendiculaire à l'axe de la vallée, (joint de calcite blanche épaisseur 30 mm) s'ouvre en P 5, fond de cailloux avec une lucarne étroite dans l'axe de la faille : on y voit un méandre étroit, sans doute pénétrable et assez profond (10 à 15 m ?). Par contre, 5 m plus loin, en surface s'ouvre un autre P 5, dans la même faille, avec un névé. C'est un peu plus large, on peut descendre sous le névé, puis s'enfiler dans une étroiture verticale suivie d'une petite salle sous un miroir franchement oblique cette fois. En bas, ça pourrait passer avec une petite désobstruction mais il faut stabiliser la trémie. On voit la suite sur 4 m et certains cailloux semblent descendre 10 m plus bas. Profondeur totale descendue (estimée) 15 m. Ces deux trous n'ont pas été marqués. Retour par le canal Saint-Luis, en croisant une belette sans queue (ou un bestiau du genre...). Rencontre de Pic et Jean-Michel qui remontent de Potez.

P.L.

Dimanche 11 Août :

*Nadine, Jean-Michel et David :*

Nous partons "faire du vierge" car j'ai repéré deux trous sans problèmes de trémie d'entrée et non marqués. Arrivés devant le premier, David s'exclame ; "on l'a fait l'autre jour". Ils n'ont pas pensé à le marquer. Adieu "vierge, puits et première". Un peu plus loin nous trouvons les P 22 et 23 qui stoppent rapidement direction le 2ème trou. A l'entrée, geste rituel, on balance un caillou. "Balaise", au moins un P 30. Nous commençons à l'équiper, et Nadine aperçoit alors une inscription "timbre poste" que mes yeux avides de première avaient inconsciemment négligés ; "P.A.2" . C'est pas gros mais ça fout "las bolas". Nous allons quand même faire un tour dans ce superbe puits, ce qui, après mesures, réduit sa profondeur à 20 m, (oui, mais plein pot). A signaler en bas, un puits remontant après étroiture non franchit . Retour en prospectant. La prochaine fois, j'attendrai avant d'annoncer du vierge.

N.R.

*Mathieu, Jeff et Philippe :*

P 13 : 13h00, Jeff et Philippe vont faire la topographie du P 13 de - 150 à - 200. Je pars en avance sans les attendre pour essayer de passer le méandre du fond (marteau, pointerole). Après 15 m de long, un passage par le haut donne accès à une partie un peu plus large et qui s'avance horizontalement sur 30 m mais qui finit par se pincer (présence de courant d'air et d'une petite arrivée d'eau). Un petit élargissement par le bas permet de descendre d'une dizaine de mètres et de distinguer le fond du méandre avec de l'eau toujours très étroit. Ne trouvant pas d'autres passages, je ressorts (il me faut un demi-heure) pendant que Jeff et Philippe m'attendent.

Jeff et Philippe déséquipent ; je prends un kit plein et je sorts à 20h : je sens déjà les courbatures que j'aurais demain. Dur ! Dur !

M.B.

Après avoir déséquipé et laissé une corde au fond du P 60, je remonte et rejoins Pierre et Christophe dans le premier puits découvert dans la branche de droite. Petit puits (8 m) sans étroiture avec fort courant d'air; fond encombré de blocs, deux passages vers un autre puits très abrasif. Je passe sur amarrage naturel + frottements, et descends un P 6 très arrosé. Au fond, méandre où il faut descendre un boyau très étroit et arrosé sur 7-8 m, avant de tourner à droite contre le miroir de faille. Là, je rampe sur 5-6 m, avant d'abandonner (étroit, abrasif, arrosé + courant d'air aspirant glacial). Nous remontons en déséquipant. Pas de topographie, mais croquis "de mémoire".

Après la sortie du P 13, Pierre et moi descendons accompagnés de David, au camp des "Alfa" rapporter à Javier "El Pelut" son shunt que Picsou a retrouvé en fond de méandre, sous le méandre étroit à - 140 du P 13. Accueil chaleureux, thé et fruits secs, et "Hasta Luego" avant l'année prochaine!

Jeff

*Christophe et Pierre :*

**P 13 :** Après un essai de sieste pour Christophe, on part tous les deux, dans la nouvelle partie du P 13, repérée vendredi par Jeff. Christophe fait l'escalade de 5 m dans la première salle remontante. En haut, ça continue en méandre étroit mais on s'arrête; il vaut mieux chercher vers le bas ! Coup d'oeil pour moi dans le haut du méandre vu par Jeff : je vois la flaque mais l'accès est difficile par là. Dans la première salle ébouleuse, je découvre en face de l'arrivée un petit boyau horizontal de 4 m donnant dans une deuxième salle ébouleuse, toujours sous le miroir de faille. Cette salle est inquiétante ! une grosse plaque est à moitié détachée du plafond, et il n'y a rien qui tient sauf la paroi Sud. Le bas est bouché (caillasses). Sur la paroi Nord s'ouvre un conduit (sous le boyau d'arrivée) dans lequel je m'enfile après un peu de ménage. Je suis dans un méandre que je descends sur une dizaine de mètres, avant de trouver sous mes pieds un petit puits avec flaque d'eau (- 4 m) et un puits sec à côté, mais qui rejoint le même ruisseau. Je m'arrête là, il faudrait équiper pour descendre. Pendant ce temps, Christophe est parti dans un boyau remontant, à partir de la paroi Sud de la deuxième salle. Je l'y rejoins; C'est étroit, rugueux et ça manque de marches dans la montée. Au bout de 15 m, il est arrivé dans une salle remontante, et sous ses pieds, s'ouvre dans le méandre un grand volume sombre. Ouah!! il y a donc des puits et des passages partout dans ce P 13. Par où commence-t-on ? nous qui étions venus en principe faire de la topographie et descendre le puits de Jeff !!! On opte pour cette dernière solution, après avoir essayé de comprendre la circulation de l'air : quel bazar !! Dans la conduite forcée, on l'avait dans le dos, après la salle ébouleuse dans la figure, parfois on le perd et on le retrouve dans le sens le plus inattendu ... ( au passage on vérifie une hypothèse : c'est bien ça le méandre de Jeff et le mien ne font qu'un — ouf! ça simplifie — Seulement, par mon passage on arrive plus bas et on a accès aux puits. On fait la liaison à la voix, et je parviens même à franchir tout le méandre en remontant — c'est quand même moins facile par là ! — ). Le départ du puits de Jeff est dans la zone de vent maximum, et on se gèle bien les cacahuètes (et le reste) en plantant un spit dans le couloir. Je descends le premier dans l'étréture (qu'on a eu la flemme d'élargir, on verra plus tard). Oups ! heureusement que je suis sur la corde : à 1,5 m sous la chaudière, j'ai un rebord de 20 cm, puis ça tombe de 6-7 m direct dans une salle vaguement circulaire. Christophe me rejoint, Picsou nous fait coucou d'en haut, puis Jeff nous rejoint (voir son compte-rendu ci-dessus). On sort en vitesse (à cause du froid) en déséquipant . J'ai pris quelques photos avec mon AF1 mais les piles demandent grâce. Zut alors, je n'ai pas de recharge !

P.L.

Lundi 12 Août :

*Nadine et Jean-Michel :*

Descente du P 24 vite fait, bien fait : joli puits à neige, à revoir si le névé fond.

**P 25 :** à 5 m de l'entrée, on sent le froid. A 1 m le courant d'air, bon signe ! ... je m'engage dans l'entrée et tombe tout de suite sur un méandre surcreusé; Nadine me rejoint avec la corde et le matos à spiter. Le méandre s'abaisse et nous rampons quelques mètres dans la terre; puis on arrive sur un puits de 15 m comblé par les éboulis. A revoir pour les fanatiques de gros blocs instables avec des petits passages dedans.

J.M.R.

*Mathieu, Jean-Michel et Pierre :*

**P 13 :** J'avais décidé de buller aujourd'hui (ampoules, mal aux genoux) mais j'ai trop envie de voir les puits; et puis je voudrais bien faire de la topographie, alors je pars avec mes deux zèbres ! La topographie à trois c'est plus facile, surtout dans ce genre de réseau ! En plus, je connais le chemin, et pas eux... On se fait donc le cheminement de la nouvelle partie jusqu'au puits de Christophe mais sans faire le puits de Jeff, ni le premier méandre. On équipe le puits de Christophe, et je me lance : super, une énorme salle (18 m x 6 m x 12 m de haut) avec un miroir de faille immense et bombé, m'offre sa virginité (sympa, non ? elle ne me connaît même pas !). Le fond est plat, horizontal, dégagé au sud, et plein de lames et blocs au Nord. Au centre un gros bloc est posé, et juste à côté, dans le sol, s'ouvre un méandre avec un filet d'eau. Au sud, sous le miroir, je trouve un passage entre les lames d'effondrement, et au Nord, une grosse ouverture rentre droit dans le miroir. Jean-Michel et Mathieu me rejoignent, topographient la salle pendant que je vais voir cette ouverture : 10 m de méandre large, puis une trémie verticale de gros bloc me bouche le passage. Je les escalade : en haut, il y a plusieurs passages, le courant d'air retrouvé s'enfile vers le haut à travers les blocs.

Une chatière me donne accès à une petite salle circulaire sans suite.

Mathieu s'enfile au coeur de la trémie, tout est bouché. on retourne à la grande salle : l'ouverture Sud ne donne rien; Mathieu descend le méandre sous le gros bloc : Chic, ça passe ! (ôtant le harnais dans le cas de Jean-Michel !) on descend de quelques mètres en escalier, et Mathieu nous attend en haut d'un puits. Equipement délicat, la roche blanche est fissurée et instable. Mathieu plante un spit dans une pointe bien placée quoiqu' inquiétante, Jean-Michel et moi commençons à chanter pour nous réchauffer, car ici ça souffle un peu (vers le bas). Mathieu descend et gueule : il est au bout de la corde, à 5 m du sol. la crieuse !!! On lui envoie la 10 m pour compléter. Au fond, il trouve un autre puits (≈ 5 m) qu'il ne peut descendre faute de corde. de plus, Jean-Michel décrète le couvre-feu, on ressort donc rapidement dans mon cas, car je n'ai plus d'eau dans ma calbode, et mon électrique est faible. A demain pour la suite !

P.L.

### Mardi 13 Août :

*Mathieu, Nadine, Jean-Michel et Christophe en caméraman*

Ayant trouvé un amateur de trémie, nous allons dans le P 25 où Mathieu débloque pendant que je me les gèle en l'attendant. Il explore différentes trémies puis un méandre, sortie en haut de la trémie au fond de la salle, qui méritait quelques coups de marteau (que j'ai jugé inutile d'emmener). il faudra donc revenir; "bien joué J.M."

Pendant ce temps là, Nadine explore deux petits puits sans suite et le P 30 qui stoppe.

La présence d'un bon courant d'air dans le P 25, incitera à y revenir et de fouiller le secteur.

M.B.

P 13 : Descente à cinq, Pic prend quelques longueurs d'avance et part équiper des puits vus par l'équipe d'hier, David et Pierre font de la figuration sous mes spots vidéo de 50 W; pendant que Jeff tente de franchir le haut du méandre pour accéder au "puits Pierro" (sans y parvenir). Tout le monde passe donc par l'étranglement le long du miroir de faille. Là, je les quitte pour retrouver Pic qui fouille la salle de 18 x 6 en cherchant la suite. Sous le gros bloc dans un méandre étroit, nous retrouvons le deuxième puits (16 m) au bas duquel Pic descend un P 7 colmaté au fond par des blocs. Le courant d'air fuit par un méandre large comme le poing. Comme d'habitude, on chope les boules. Essais de désobstruction entre P 16 et P 7 dans une trémie humide et ventilée et au dessus du méandre ... sans grand résultat. Nous décidons de remonter en photographiant et "videotant". En haut du P 16 un gros départ sur la droite nous redonne un peu d'espoir, Pic commence à équiper en pendule au dessus alors que David, Pierre et Jeff nous retrouvent parce que le puits Pierre stoppe sur... devinez quoi ? un méandre large mais colmaté par une monstrueuse trémie. Remontée avec David suivis de près par les autres qui laissent la pendule à demain et terminent la topographie. Sortie rapide en surface à 9h.

C.P.

### Mercredi 14 Août :

Journée ensoleillée, mer belle à peu agitée. Température de l'eau inconnue (supposée très fraîche). Merveilleux temps pour buller. Mais nous ne sommes pas là pour cela.

*David, Nadine et Jean-Michel :*

**P 32 : Objectif :** Faire une escalade au fond.

7h15 debout ! 8h incident de sommeil pour Mathieu au moment où nous cassons le carbu. 9h, on entre dans la cavité, joli P 40 d'entrée suivi par un méandre au fond et on arrive devant l'escalade. Après avoir planté un spit dans une position inconfortable, je franchis la première escalade d'environ 5 m; bien sûr derrière en voilà une deuxième; celle-ci est légèrement en surplomb et c'est, assuré par un becquet AURIOL (c'est-à-dire une écaille qui n'a pas grand chose à envier à la solidité de celle d'un poisson) que je plante un spit à mi-hauteur ce qui me permet de franchir ce ressaut d'environ 5 m. David me rejoint et nous passons le ressaut suivant qui nous amène en haut d'un P 10 prometteur (non descendu faute de corde) car le courant d'air vient de là. Retour en topographiant . A suivre !

J.M.



Décidemment, je ne sais pas quand me viendra la moëlle d'un "viergiste"; ça doit être grisant d'être le premier à fouler certains passages difficiles mais pour le moment j'ai encore la trouille lorsqu'il s'agit de gravir des escalades. Peut-être qu'avec le temps ! ... Enfin, même en second c'est génial... !

N.R.

#### *Jeff et Pierre :*

Fin de matinée : cartographie vers le sud du col de la Padiorna. Nos pieds endoloris et nos genoux hésitants ne nous permettent guère mieux pour le moment. Reconnaissance des P 8, P 22, du PA2 hispano-français, du P 11 (si, si ça se descend en libre...), du 5 N et de quelques autres dont le JO 35. Topographie de surface de la plupart de ces cavités. Construction de trois cairns mégalithiques comme je les aime pour servir de repères géodésiques. Retour l'estomac sur les talons.

L'après-midi bulle pour Pierre; je vais marquer et topographier le P 31, puis je topographie le JO 21 (descente en escalade, arrêt à - 9 sur blocs, une fissure latérale impénétrable permet de balancer des cailloux sous ces blocs à ≈ - 15 m). Mesure de la grande diaclase du P 21 avec un bloc en bout de corde, qui se pose sur un ressaut à 4 m du fond. A la remontée, mesure de la profondeur : 14 m jusqu'au ressaut, soit 18 en tout. Correction du chiffre avancé lors de l'exploration (- 25 m) par moi-même. Topographie de surface aux alentours du camp. Quel fouillis de failles et diaclases ! Du boulot pour l'an prochain.

Jeff.

#### *Mathieu et Picsou :*

P 13 : (suite) la roche du miroir de faille est vraiment dure, les spits, même perforés à fond, ressortent au 3/4. Ils sont tout de même excellents. Mathieu prend la suite. Un dernier spit lui permet de descendre et atteindre ce qui sert de vire permettant de contourner le puits. Nettoyage d'enfer, vrombissement atroce des blocs se fracassant au fond du P 16...

Le voici en face. Beau départ. Deux arrivées de cheminées sur la droite dont l'eau a surcreusé le méandre atteint. Après la jubilation, le désespoir. Par acquis de conscience, Mathieu franchit (pour la dernière fois, il le jure) une ultime chatière. Le courant d'air est là, qui pousse, mais cela ne passe toujours pas. Nous tirons tout de même deux visées topographiques...

Anecdote : comme Mathieu adore les étroitures, il repasse son ultime chatière une dernière fois pour aller chercher son cuissart "oublié" derrière.

P.B.

#### Jeudi 15 Août :

Journée ensoleillée - mer belle à peu agitée - température de l'eau inconnue (supposée très fraîche). 37°2 le matin, merveilleux temps pour buller. Mais Christophe nous a trouvé encore quelque chose pour nous occuper. Le salaud !

#### *P 32 : Nadine, Jean-Michel, David, Picsou, Pierre et Jeff :*

Belle équipe pour descendre le méga-puits découvert hier soir par Christophe et David. 250 m de corde, 25 à 30 amarrages et ... 2 spits !

Nadine et JM partent les premiers pour corriger les équipements signalés par l'équipe du soir. Nous les rejoignons et David nous fait les honneurs des accès au grand puits ... 13 secondes de chute, avec quelques rebondissements sur les parois. Dans le méandre, on trouve 3 ouvertures, l'une trop étroite, les deux autres entre des lames horizontales pourries : lames de corrosion ou même anciens planchers de calcite ? Nous allons voir le départ au bas du P 10. beaucoup plus sympathique, en roche saine, malgré la trémie suspendue au-dessus de nos têtes ... Nous amarrons d'ailleurs sur l'un des blocs; Pic spite et descend après nettoyage. Premier puits ≈ 15 m, très vertical, Pic doit penduler pour remonter les banquettes. Il respire. Au-dessous, ça descend vraiment bien, avec plusieurs paliers. Dommage qu'il n'y ait plus de spit ! Pierre et Jeff l'ayant rejoint, tous doivent remonter. Je laisse la corde de 200 m dans un kit au fond, suspendu au spit du pendule. Je laisse également l'équipement des escalades pour l'an prochain.

Au retour, nous restons Pierre et moi au bas des puits à neige. Nous descendons au bas du névé à droite. Un méandre permet d'atteindre une petite salle en bas de puits avec de l'eau. Contre le miroir de faille, nous progressons horizontalement d'une douzaine de mètres. Ensuite, ça ne passe vraiment plus.

Au retour, avant de remonter le névé, nous remontons le miroir de faille et débouchons sur une galerie de 2 x 2 m orientée à 30-35 g. En arrière, elle débouche par une belle lucarne sur le puits à neige. Après environ 30 m, on tombe sur une zone très pourrie derrière laquelle le rocher redevient bon. Il y a là un puits à descendre, 15-20 m minimum. Retour en déséquipant : vers 18 h au camp !

**P 13 : Mathieu et Christophe :**

Déséquipement et film P 60 et exploration du puits parallèle.

Nous grimpons le versant de la Padiorna à midi vers le P 13 un peu avec rancœur (surtout Christophe) à cause du puits (un abîme ?) découvert hier dans le P 32 et que les autres vont voir. Dans le P 13, Christophe filme la descente du P 60. Avec les deux fois 50 Watt c'est extra ! Je remonte, on déséquipe le P 60 et en tête du puits je parts dans le méandre pour explorer les puits parallèles en faisant suivre la corde de 100. J'équipe ≈ 5 m après une sangle sur amarrage naturel, descend en opposition de 2 m sur une grande margelle, puis balance tous les cailloux (ça fait badaboum! dans le grand puits dessous), plante un spit, descend encore de 2 m sur un palier, place un anneau de corde sur un gros becquet, descend de 20 m sur un grand palier. J'entends à gauche une cascade à 10 ou 15 m; alors je m'avance en opposition vers la droite. Je me retrouve face au miroir de faille, en limite de frottement de la corde en haut, j'y plante un spit et descend dans un gros P 50 (estimation), magnifique (en forme d'étoile à 3 branches). 20 m plus bas environ, la corde frotte sur une lame, je plante un autre spit et me bloque 10 m après sur le noeud de fin de corde. Je vois le fond à encore 20 m, je suis vraiment déçu, je ne pourrai pas faire la communication avec les puits du trèfle ...

M.B.

**Vendredi 16 Août :**

Réveil à 8h du matin; trie du matériel et rangement du camps.

L'après-midi, 6 descendent par le téléphérique, tandis que Pierre et Mathieu attendent la Land à 18h.

On se retrouve à la cascade puis au resto et on passe la nuit dans un champs à la belle étoile.

**Samedi 17 Août :**

Jean-Michel et Nadine Roux partent les premiers vers 9h. Nous nous arrêtons à Potes faire quelques courses et embrasser Pilar.

Sur la route du retour, nous nous arrêtons à midi à Laredo, manger une Paëla et nous arrivons à Moutiers à 23h, sans problèmes.

L'équipe se sépare avec l'idée de se retrouver l'année prochaine en tête d'un puits de 200 m.

A qui l'honneur de descendre le premier ?

\*  
\* \*